

Zeitschrift: Bulletin de la Société pédagogique genevoise
Band: - (1912)
Heft: 1

Artikel: Discussion
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Discussion :

M. *Duvillard*, après avoir entendu cet intéressant exposé, est toujours plus persuadé qu'il existe deux sortes de pédagogies : celle des classes riches et celle des classes pauvres. Vouloir appliquer les méthodes de la première, qui est individualiste, à la seconde, qui est populaire, constitue, à son sens, une erreur profonde.

M. *Baatard* désire rester dans le domaine pratique et estime que, dans les écoles de jeunes filles, les études doivent être dirigées du côté utilitaire, de manière à faire comprendre à la future femme le rôle important qu'elle sera appelée à remplir. Combien de mères de famille font le malheur de leurs enfants par excès de tendresse et aussi par ignorance des principes les plus élémentaires de l'éducation.

M^{lle} *Métral* approuve cette manière de voir et pense qu'il serait utile de convier les parents à des réunions où se créerait, par la discussion de ces questions, une entente plus étroite entre la famille et l'école.

M. *J. Dubois*, répondant à M. *Duvillard*, dit qu'il est faux de prétendre à l'existence de deux pédagogies; cette allégation ne peut être démontrée scientifiquement, car, quel que soit le milieu où l'on étudie les enfants, on constate que ce sont partout *des enfants*. Le problème de l'éducation a un côté social dont il faut tenir compte sans oublier que la pédagogie d'aujourd'hui appartient au domaine de tous, tandis que les pédagogies du passé ont été celles d'une classe spéciale. Comme il n'y a pas un seul type d'enfant, le maître doit s'appliquer à mettre le maximum d'éducation individualiste dans une éducation collective.

M^{lle} *Willy* a pu constater que les enfants des classes riches ne sont pas privilégiés, au contraire. Très souvent ils ne connaissent pas la vie de famille, leur éducation et leur instruction étant confiées à des domestiques; souvent aussi ils sont corrompus par leur entourage mercenaire; ils ont des jouets et pas de jeux et sont continuellement sous une surveillance qui ne leur laisse aucune trêve et aucune initiative.

Le bulletinier.
